



# Taylor King sur la voie royale ?

*La Messine dispute pour la quatrième fois de sa carrière le Tournoi de Paris. Avec l'idée de franchir au moins le premier tour.*



**Taylor King a privilégié l'entraînement au détriment de la compétition ces derniers mois.** Photo DR

**A**u sortir d'un stage en Belgique, dans la foulée de l'Open d'Arlon où elle n'est pas sortie de sa poule, Taylor King dispute samedi le prestigieux Tournoi de Paris, désormais appelé Paris Grand Slam. « Sa saison commence maintenant », explique Frédéric Agazzi, le directeur technique de Metz Judo.

Après un premier semestre 2016 chargée, la Luxembourgeoise du club messin a levé le pied pour se concentrer sur l'entraînement. « Ça lui a aussi permis de se soigner tranquillement car elle avait des douleurs à une cuisse », précise l'entraîneur messin. « Après une grosse saison, le corps avait donné quelques signes d'alerte. C'est pourquoi Taylor ne veut plus sortir autant en compétition pour privilégier l'entraînement et les tournois dans lesquels elle peut marquer des points. »

## « Elle reste perfectible »

114<sup>e</sup> du classement mondial dans la catégorie des -63 kg, la Messine, qui rêve de participer aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, se déplace dans la capitale pour encore progresser dans la hiérarchie. « Une performance à Paris, c'est déjà passer un tour, estime Fré-

déric Agazzi. Ensuite, il faut un bon tirage, les meilleures sont là. »

Depuis son premier podium en Coupe du monde et sa troisième place à l'Open d'Océanie en Australie, Taylor King s'est distinguée en 2016 par une médaille d'argent au tournoi international de Sindelfingen (Allemagne). Des résultats qui l'ont encouragé à redoubler d'effort. « C'est une travailleuse, c'est sa principale qualité. Mais elle reste perfectible, malgré tout le travail qu'elle effectue avec la sélection du Luxembourg. Elle bosse bien, mais elle manque de concurrence. Ce n'est pas comme en équipe de France, où il y a plusieurs filles à l'INSEP dans la même catégorie. C'est une difficulté pour Taylor. »

Autre difficulté, qui vaut pour tous les athlètes, c'est l'application à Paris des nouvelles règles d'arbitrage. « Il y a des nouveaux réflexes à acquérir, observe Frédéric Agazzi. On l'a vu en test à Arlon : 50 % des combats se sont terminés au golden score. Ça demande une grosse condition physique. » Taylor King s'est démenée en conséquence pour relever le pari.

**Maxime RODHAIN.**